du 29. janv.r 1732.

No. 4

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

# D'un Cancer a la Levre

observation de chirurgie envoyé par Mons.r Rey Chirurgien aide major a L'hopital royal de Strasbourg.

Un Soldat du regiment de montreuel-Cavalerie, fut envoyé dans notre hopital pour se faire guerir d'un cancer qu'il portoit depuis plusieurs années a la Levre inferieure; Nous l'examinames Mons.r le Maire et moy et nous vimes que ce cancer rongeoit toute la levre ~~inferieure~~ Ce pauvre garcon lassé, et fatigué de son mal se ~~par cette cruelle maladie, se~~ soumit volontier a tout ce qu'on exigea de luy pour sa guerison, et il observa ~~auec~~ auec grand soin, le regime exact

ARC50
n°4

et les remedes que Mons.r le Maire
luy prescrivit. Apres quon eut fait
preceder les remedes generaux, jl fut
mis a l'vsage du nópiate, avec les
cloportes quil prit pendant longtemps,
sans auqun succés, Mons.r le maire
luy prescrivit plusieurs autres remedes,
et changea de differents topiques, le
tout tres inutilement, au contraire
jl sembloit que le mal se farouchoit
de plus en plus ce qui donnoit a cet
vlcere vne figure affreuse, en sorte
que quatre mois sétoient écoulés sans
avoir pû donner vn frein a son mal,
Lorsque Mons.r le maire, fut obligé
de partir pour aller voir vn malade

ou il
a la campagne ~~auprès duquel il~~
resta cinq jours: pendant ce temps
je suprimay tous les remedes qu'on
avoit fait jusqu'alors, a l'exeption
du lait dont le malade faisoit usage
t, a
depuis un mois, ~~e~~ je mis a l'usage
du nopiate ou je faisoit entrer Le
et
Laudanum, je me servis pour topiques
de l'onguent suivant; ———

demy once de plomb brulé
deux gros de Beaume du perou
demy gros de ~~cholcoto~~ Cholchotar
le tout incorporé avec suffisante
quantité d'huille d'œuf. ———

Je garnissoit un plumaceau avec
cet onguent, et a chaque pansement

Académie Nationale de Médecine – Bibliothèque

je faisois tomber sur l'ulcere, deux,
ou trois goutes de Beaume du perou,
dont je gardois une petite phiole
dans ma poche, pour quil ne fut pas
froid, et quil coulat plus comodement.
Mons.^r le Maire a son retour trouva
notre cavalier, dans une situation
bien differente de celle ou il l'avoit
laissé avant son depart. Le malade
fut entierement gueri peu de jours
apres, et parti pour aller joindre
son Regiment.